

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 139 (1994)  
**Heft:** 8

## Werbung

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

flectifs. On peut, certes, les réduire. Passons à la Protection civile (laquelle ne protège rien mais est une institution de secourisme a posteriori), passons-lui les formations militaires de Protection aérienne, redénommées autrement pour la cause! Liquidons le valeureux Service militaire des chemins de fer, relent du début du siècle, et qui n'a qu'une valeur opérationnelle archi-secondaire. Cessons de subventionner à prix de bon argent un Service féminin quasi exotique. Cessons de convoquer des militaires pour renflouer en heures de service dûment soldées (plus d'un régiment par an) les carences découlant du «Personal Stop» des Chambres, une tricherie de plus (on parle ici de tous les «spécialistes» pompés par l'administration, traducteurs et autres, pour y effectuer leur cours de répétition).

Arrêtons l'imbécillité de vouloir faire servir à tout prix dans les rangs des non-porteurs d'armes et

des objecteurs plus déclarés. Vous voulez réduire, alors faites-le là où il y a lieu. Entre nous, le coulage est énorme déjà: le plus de 400 000 hommes en âge de porter les armes et qui en sont dispensés – dont pas un dixième pour renvoi d'un cours – ça porte à penser que les autres sont quasi des volontaires, des naïfs, des inconscients. Bref, nous voguons dans l'incohérence et sommes comme le porcher qui, voyant le berger tondre ses moutons, rentra à sa porcherie faire de même avec ses cochons.

Il en fut de même et de façon notoire en 1970. Le dit «Rapport Oswald». On s'empressa de se calquer sur les Israéliens. N'avaient-ils pas gagné sur le champ de bataille quelques rounds? On omit alors de regarder contre quels adversaires! De plus, en arrière-fond, on adopta pour le comportement de la troupe un machin correspondant à deux poils près aux revendications du «Bunker» de Zurich.

Ce processus n'est de loin pas terminé, consistant dans la pratique à tenir compte de façon pleutre de la minorité, gueularde par définition. J'ajoute à propos d'Oswald que son rapport comportait trois quarts de propositions valables. N'en citons qu'une: une place de tir de combat à munition de guerre au niveau bataillonnaire par division. Là, rien ne se fit. Seul se réalisa ce qui avait parenté avec la jactance et avec la politique d'abandon.

N'en va-t-il pas de même de nos jours, malgré les grands mots, avec la prétendue Armée 95? L'un tond son mouton, l'autre son cochon. Cette locution néerlandaise avait cours en 1515. Preuve à l'appui le tableau de Bruegel l'Ancien peint cette année-là. Pauvres troupes non commandées mais administrées, il vous faudra bien cesser de ridiculiser celles des Français de 1940.

P.-M.-J.D.

Piles électriques • Condensateurs • Accumulateurs • Redresseurs

Batterien • Kondensatoren • Akkumulatoren • Gleichrichter

**Leclanché**

1401 Yverdon-les-Bains